



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
20 novembre 2006

Les petits pains gallo-romains de la rue Saint-Symphorien à Reims

Après cinq mois de fouille, le chantier d'archéologie préventive mené par l'Inrap rue Saint-Symphorien, à Reims, sur l'emprise d'un projet immobilier réalisé par la société A3C, touche à sa fin. Sur 500 m², les couches archéologiques atteignent plus de 5 m d'épaisseur et relatent 2 000 ans d'occupation humaine continue.

Une demeure de prestige

Les derniers niveaux à apparaître sont les niveaux antiques. Située au centre de l'agglomération gauloise, la parcelle se trouve à l'angle sud-est du forum de la ville gallo-romaine.

Si, au début du règne d'Auguste, (de -27 à -5 avant notre ère) seules quelques constructions en bois sur sablères et poteaux ont été mises au jour, à partir du I^{er} siècle les premières constructions en pierre apparaissent.

C'est le cas d'un grand édifice d'au moins 500 m² avec une pièce de réception de près de 60 m² décorée d'une mosaïque noire et blanche à décor géométrique. Des enduits peints sont encore visibles sur le bas des murs, certains conservés sur plus de 2 m d'élévation. La maison est chauffée par un système de chauffage par le sol (hypocauste). Le statut de cette habitation reste à définir : *domus* très luxueuse ou *schola* (bâtiment corporatif). L'incendie qui la ravage à la fin du I^{er} siècle apporte des éléments de réponse aux archéologues.

Un instantané fossilisé de la vie quotidienne

Le sinistre a comme fossilisé tout ce qui se trouvait dans deux caves.

La cave au sud de la *domus* servait de lieu de stockage domestique. C'est là que viennent d'être mis au jour un plateau en bois sur lequel reposent plusieurs petits pains et trois amphores (des éléments rares dans un tel contexte) : une des deux amphores à vin est même recyclée pour stocker du froment !

La cave nord est de construction plus soignée et ne semble pas avoir été destinée au stockage. Un petit vase déposé dans une fosse semble témoigner d'une pratique culturelle.

L'incendie remodèle profondément la physionomie de cette demeure au II^e siècle puisque les espaces libérés par le remblaiement des caves sont aménagés : des thermes sont construits, la taille des pièces diminue alors que les espaces extérieurs gagnent en superficie.

L'évolution d'un quartier sur 2000 ans

Cette opération archéologique permet de retracer l'histoire d'un quartier occupé dès l'époque augustéenne. Pendant l'Antiquité, des habitations luxueuses y sont érigées. Au début de la période paléochrétienne, le lieu passe du monde profane au monde religieux. Dès le IV^e siècle, les ecclésiastiques rémois ont acquis ces terrains et ont édifié une église, première cathédrale. Plus tard, sur la parcelle fouillée, les chanoines du chapitre de Saint-Symphorien ont érigé leur cloître. La fouille a permis d'en dégager des fragments architecturaux et plusieurs éléments de statuaire. La vocation religieuse du lieu a continué jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.



Promoteur - Constructeur
03 26 40 63 65
e-mail : a3cpromotion@wanadoo.fr

L'Inrap

Avec 1 800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement **A3C**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (DRAC Champagne-Ardenne)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Stéphane Sindonino, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, direction du développement culturel et de la communication

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Laure Ferry

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction Grand Est Nord

03 87 16 41 54 – laure.ferry@inrap.fr